

par des sections de côtes considérables, qui lui donne jusqu'à un certain point une apparence de stratification; mais il n'a pas été observé que les joints fussent toujours dans des directions parallèles dans des sections éloignées l'une à l'autre.

## 2. Gréiss.

« Le granite paraît passer graduellement à un gréiss qui semble participer aussi souvent d'une qualité syénitique que d'une qualité granitique. En général les strates sont ridées, et quelquefois à un tel point, qu'il est difficile de reconnaître leur plongement moyen; mais elles sont parfois d'une régularité d'un bel effet. On n'a pas observé que chaque strate fût généralement accaparée par un seul minéral; mais elle se composait ordinairement de plusieurs, dont l'un prédominait fortement. Les lits feldspathiques se composent quelquefois d'un granite ou d'une syénite parfaite, ayant précisément le caractère du granite massif d'au-dessous, et ils ont quelquefois plusieurs pieds d'épaisseur. Les lits micacés se présentent ordinairement sous la forme de micaschiste; et les lits amphiboliques sous celle d'un schiste de cette qualité. Tous ces lits se présentent interposés l'un avec l'autre dans divers rapports; et quand les strates sont minces et régulières, et que le feldspath est d'un rouge foncé, cette couleur alternant avec le gris des bandes micacées, et le noir des bandes amphiboliques, forme une roche rubanée d'une grande beauté.

« Tant le gréiss que le granite sont très-souvent traversés par un ancien système de digues ou veines d'un caractère granitique. Ces digues sont généralement à gros grains, très-feldspathiques ou très-quartzieuses, quelquefois entièrement l'un ou l'autre, et elles se coupent souvent l'une l'autre, ainsi que la roche, de manière à former sur sa surface un véritable réseau, et à présenter des rapports d'une nature très-compliquée. Dans le gréiss, cette complication est augmentée par la stratification, particulièrement quand elle est dans un état de contorsion. Ces digues ou veines sont d'ordinaire fortement sondées à leurs murailles, et n'ont aucune tendance particulière à s'en fendre ou détacher, et elles paraissent quelquefois constituer, dans des aires limitées, presque autant de la masse qu'elles coupent que la roche primitive elle-même. Il ne paraît pas y avoir des minéraux métallifères associés avec ces veines ou filons.—*A continuer.*

Les RR. PP. Garin et Laverlochère, qui étaient partis au commencement de Mai dernier pour faire leur visite annuelle aux Sauvages de Témiskaming, Abbitibi etc., viennent d'arriver à Montréal pleins de santé, mais excédés de fatigue. Leur voyage a été des plus heureux, et le Seigneur a daigné bénir leurs travaux. Car le succès a dépassé leurs espérances. Ils ont poussé leur excursion jusqu'à Moore Factory, à l'entrée de la Baie d'Hudson. C'est la première fois que des prêtres Catholiques visitent ces contrées, où les Sauvages sont très-nombreux. Leur apparition a fait une sensation profonde parmi ces pauvres Indiens, qui étaient tout stupéfaits en entendant des *Robes Noires* parler leur langue, chanter des cantiques en leur langue, et surtout en contemplant la beauté, l'ordre et la majesté de nos cérémonies religieuses. Ils ont trouvé, à leur arrivée dans ces parages, un assez bon nombre de Sauvages des divers postes qui environnent cette immense Baie. Plusieurs ont témoigné le désir de voir aller chez eux de *vraies Robes-Noires* (des prêtres Catholiques), « pour les instruire, eux aussi, de la Ste. prière (Religion). Nos zélés Missionnaires ont eu la consolation d'en baptiser plusieurs qui avaient été préparés d'avance par quelques néophytes d'Abbitibi avec qui ils communiquent quelquefois; ils avaient déjà la religion sans la connaître et ont fait de grands efforts pour s'instruire. Comme les RR. PP. avaient eu soin de descendre à la Baie dans le temps où un grand nombre de leurs Néophytes de Témiskaming, Abbitibi, Grand-Lac etc. y transportent les pelletteries de leurs postes respectifs, ils ont pu faire une Mission en règle, et la manière édifiante dont les bons Indiens s'y sont comportés, n'a pas peu contribué à faire concevoir une haute estime de notre Ste. Religion à leurs compatriotes infidèles. Le R. P. Laverlochère, de qui nous tenons ces quelques détails et qui, comme nous l'espérons, nous en donnera de plus circonstanciés, nous a appris en même temps que l'Acceuil, qu'ils ont reçu de la part de l'honorable M. Miles, Bourgeois du fort de Moose, est au-dessus de tout éloge. Nous unissons bien sincèrement notre reconnaissance à celle des RR. PP. pour les procédés généreux dont ils sont l'objet de la part des agents de cette puissante Compagnie. Une grande mortalité a régné l'hiver dernier à Témiskaming. Il y avait encore un grand nombre de malades et tous étaient dans la consternation lors de l'arrivée des missionnaires au milieu d'eux. Mais la présence de ceux que ces bons Indiens ne nomment pas autrement que *leurs Pères*, ranima leur courage, et ils n'ont eu que deux décès à signaler depuis le printemps, en sorte que cette espèce d'épidémie a disparu presque entièrement.

Le R. P. Bourrassa est aussi de retour de sa laborieuse et lointaine mission du St. Maurice. On nous dit qu'il y a rencontré tous ces chers Sauvages, qu'il avait instruits et déjà baptisés ces années

dernières. Il a eu la consolation encore cette année de donner le baptême à un bon nombre d'infidèles. Nous espérons que le R. P. Bourrassa voudra bien nous passer quelques détails de son intéressante mission.

*Chemin de fer de St. André à Québec.*—Le *Newbrunswickier* contient une nouvelle qui doit intéresser les citoyens de Québec et les exciter à faire de leur côté de grands efforts pour obtenir l'accomplissement du grand ouvrage national qui doublera l'importance de leur ville, qui fera plus en dix ans pour l'avancement du pays que ne le feraient des siècles, si on y laissait les choses prendre leur cours naturel et lent. Le journal cité plus haut nous apprend donc que les affaires de la compagnie du chemin de fer de St. André à Québec donnent les meilleures espérances de succès. A Londres, quatre mille actions avaient été placées, et un nombre plus considérable de demandes était encore enregistré. Le vicomte Bury a pris 200 actions, un banquier en a pris 100; de simples commis dans les bureaux publics en prennent de 5 à 10 parts. M. Robinson, qui a terminé en Angleterre tous les arrangements dont la compagnie l'avait chargé, a dû s'embarquer sur le *Guadaluquivir*; les opérations commenceront aussitôt après son arrivée. *Canadien.*

## BANQUE D'ANGLETERRE.

Les comptes de la semaine, finissant le 31 juillet, comparés avec ceux de la semaine précédente, présentent le résultat suivant:

|   |        |
|---|--------|
| Une diminution de circulation de              | £41076 |
| Une augmentation de dépôts publics de         | 293    |
| Une diminution d'autres dépôts de             | 10154  |
| Une augmentation de suretés de                | 398653 |
| Une diminution d'argent de barre (Bullion) de | 439097 |
| Une augmentation de résidu de                 | 10493  |
| Une diminution de réserve de                  | 428642 |

Nous voyons par le *Pilot* qu'il va paraître un nouveau journal dans la ville d'Hamilton. C'est un journal réformiste qui aura pour titre "*Sentinel*," et qui sera conduit par M. John Douglass. "En religion, dit le prospectus, la *Sentinel* gardera une stricte neutralité, laissant à chaque secte et chaque dénomination le plein et libre privilège de propager ses principes sans intervention." Nous souhaitons bonne réussite à notre confrère et nous nous applaudissons avec le *Pilot* de la manière courtoise avec laquelle l'*Hamilton Spectator* accueille le nouveau venu, sans se laisser dominer par l'esprit de parti.

Par le dernier Vapeur d'Europe est arrivé l'honorable W. H. Draper, qui se réud, dit-on, immédiatement dans le Haut-Canada.

L'honorable Silas Wright est mort subitement le 27 août à sa résidence de Canton. C'était, selon les journaux américains, un vrai honnête homme, dans toute la force du terme.

Le *New-York Express* annonce la mort de M. Lasselles, l'un des aides-de-camp de Lord Elgin; l'honorable Monsieur est décédé à New-Port où sa mort a fait une grande sensation.

Hier matin, il y a eu à Boucherville un service solennel chanté pour le repos de l'âme de feu M. le grand-vicaire Hudon. Mgr. de Martyropolis a prêché, et 21 prêtres des environs étaient présents, et étaient venus par là rendre un dernier hommage aux vertus du vénérable défunt. C'est la Fabrique qui a fait chanté ce service.

Il y a eu à Québec, dimanche dernier, un incendie qui a détruit 7 à 8 maisons. Comme le feu était à Près de Ville, les pompes mirent bien du temps à parvenir au lieu du sinistre, en sorte qu'elles ne furent que de peu d'utilité. Cinq de ces maisons appartiennent à M. O'Brien, et n'étaient pas assurées.

Un de nos Correspondants nous écrit, entre autres choses, ce qui suit: "Malgré les nombreuses quêtes qui se font actuellement dans la Paroisse de Terrebonne, pour l'établissement des Frères de Ste. Croix, on a trouvé moyen d'amasser £12.1 5/8."

Mardi prochain, le 7 de septembre, aura lieu à Laprairie un Bazar tenu par les Dames de Charité au profit des pauvres de la paroisse. Les portes s'ouvriront à deux heures P. M.

On nous informe qu'il y aura dimanche après vêpres à la maison d'école près de l'Evêché, une assemblée des citoyens de Montréal, qui s'intéressent à la noble cause de la Tempérance. Nous souhaitons que cette assemblée soit nombreuse. Nul doute que nos concitoyens comprennent tout ce que la société de tempérance peut produire de bien dans notre bonne ville, rien ne leur coûtera pour venir en aide à ceux qui font tous leurs efforts pour repousser loin de nous l'ennemi le plus grand de notre prospérité et de notre bonheur.